

# AQUÍ EL TIEMPO ES OTRO

**21. ERNESTINE NE PEUT PAS  
TENIR SA LANGUE / ERNESTINA NO  
PUEDE RETENER SU LENGUA**

**SYLVIA CAMELO - CALLIGER**

SELECCIÓN DE TEXTOS  
DE AUTORES  
IBEROAMERICANOS



Sylvia Camelo-Calliger

**Ernestine ne peut pas tenir  
sa langue**

**Ernestina no puede  
retener su lengua**



## **Ernestine ne peut pas tenir sa langue**

Un jour d'hiver, la maman d'Ernestine, l'iguane bavarde, tombe malade: elle a mal à la gorge et elle a de la fièvre: elle ne se sent pas du tout bien. Elle dit alors à sa fille d'aller chez l'abeille Clothilde pour lui demander un peu de miel. Puis elle ajoute:

— "Surtout ne lui dis pas que je suis malade, tu sais qu'elle est très excessive: elle en fera une montagne! Si elle te demande pourquoi tu veux du miel, tu lui dis tout simplement que c'est parce qu'il n'y a plus de sucre à la maison. C'est tout. T'as bien compris, Ernestine?"

— "Oui, maman, j'ai bien compris."—répond l'iguane Ernestine sagement. Et elle part chez l'abeille Clothilde.

Quand elle arrive chez celle—ci, l'abeille Clothilde la fait entrer dans son salon, elle l'invite à s'asseoir et elle lui dit en souriant:

— "Alors, Ernestine, qu'est—ce qui t'amène chez moi?"

Ernestine réfléchit un moment, elle se souvient de ce que sa mère lui a dit mais, c'est plus fort qu'elle, elle ne peut pas tenir sa langue et elle répond:

"—C'est que maman est malade: elle a mal à la gorge, de la fièvre, elle ne peut plus sortir sa langue de sa bouche pour attraper des insectes et elle est couchée dans son lit sans pouvoir bouger: elle a donc besoin d'un peu de miel pour calmer son mal de gorge."

"—Quoi?— répond l'abeille Clothilde affolée—  
"Mais qu'est—ce qu'il lui arrive ? Quelle horreur!!! Il faut faire quelque chose pour elle, vite, avant qu'elle ne meure!!! Oh, non, mais je n'ai plus de miel à la maison! Je l'ai donné au coq Sigismond qui avait perdu sa voix: il n'arrivait plus à chanter le matin et personne dans la forêt ne se réveillait. Va donc chez lui pour lui en demander un peu". Puis elle ajoute:

—"Surtout ne lui dis pas que je t'ai raconté qu'il avait perdu sa voix, tu sais qu'il est très vaniteux car il croit qu'il a la plus belle voix de toute la forêt. Dis—lui tout simplement que je t'ai dit qu'il m'avait demandé du miel parce qu'il voulait se faire un masque de beauté avec celui—ci. C'est tout. T'as bien compris, Ernestine?"

—"Oui, abeille Clothilde, j'ai bien compris"—  
répond l'iguane Ernestine sagement. Et elle part chez le coq Sigismond.

Quand elle arrive chez celui—ci, elle le cherche partout et elle le trouve enfin caché derrière une montagne de grains de maïs en train de faire des exercices de chant.

—"Bonjour, coq Sigismond, excusez—moi de vous déranger"— dit l'iguane Ernestine aimablement.

—"Ah! Tiens! Quelle bonne surprise, Ernestine!"— répond le coq Sigismond en chantant—"Qu'est—ce qui t'amène chez moi?"

Ernestine réfléchit un moment, elle se souvient de ce que l'abeille Clothilde lui a dit mais, encore une fois, c'est plus fort qu'elle, elle ne peut pas tenir sa langue et elle répond:

—"C'est que l'abeille Clothilde n'a plus de miel chez elle. Elle m'a dit qu'elle vous l'avait donné car vous aviez perdu votre voix, vous n'arriviez plus à chanter et du coup c'était la pagaille dans la forêt car les animaux ne faisaient que dormir toute la journée."

—"Ah bon! Elle t'a dit ça? Que j'avais perdu ma voix, moi, le grand coq Sigismond? Elle ne raconte que des sottises cette abeille Clothilde, elle exagère un peu, quand même! Ecoute, j'ai pris un peu du miel que l'abeille Clothilde m'avait donné car c'est l'hiver et je suis enrhumé. Mais comme j'ai vite récupéré ma belle

voix de ténor, j'ai donné le reste au singe Rodolphe qui en avait besoin car il n'arrivait plus à hurler quand il sautait de liane en liane. Va donc chez lui pour lui en demander un peu. Puis il ajoute:

—"Surtout ne lui dis pas que je t'ai raconté qu'il n'arrivait plus à hurler quand il sautait de liane en liane, tu sais qu'il est très fier de ses exploits car il croit qu'il est le plus audacieux de la forêt. Dis—lui tout simplement que je t'ai dit qu'il m'avait demandé du miel pour sucrer ses bananes. C'est tout. Tu as bien compris, Ernestine?"

—"Oui, coq Sigismond, j'ai bien compris"—répond l'iguane Ernestine sagement. Et elle part chez le singe Rodolphe.

Quand elle arrive chez celui—ci, elle regarde vers le haut des arbres et elle l'aperçoit en train de faire des acrobaties de liane en liane. Comme il n'a pas l'air de s'apercevoir qu'elle est là, elle s'écrie:

—"Bonjour, singe Rodolphe, pourriez—vous vous arrêter un moment, s'il vous plaît?"

—"Hum! C'est qui?—s'écrie le singe Rodolphe en regardant vers le bas— "Ah, mais c'est Ernestine, quelle belle surprise! Qu'est—ce qui t'amène chez moi?"

Ernestine réfléchit un moment, elle se souvient de ce que le coq Sigismond lui a dit mais une fois de plus, c'est plus fort qu'elle, elle ne peut pas tenir sa langue et elle s'écrie:

— "C'est que le coq Sigismond n'a plus le miel que l'abeille Clothilde lui avait donné. Il en a pris un peu pour soigner sa belle voix puis il vous a donné le reste car vous n'arriviez plus à hurler quand vous sautiez de liane en liane et vos exploits étaient moins audacieux qu'avant: vous vous faites vieux!"

— "Il t'a dit ça le coq Sigismond, que je me faisais vieux!? Mais, qu'est—ce qu'il raconte, celui—là? Il est jaloux de mes exploits ou quoi? Moi, je suis le grand singe Rodolphe, celui qui vit dans les airs, le grand aventurier! J'ai juste pris un peu du reste du miel que le coq Sigismond m'avait donné pour me revitaliser, c'est normal que je me sente fatigué car c'est l'hiver. Après, je me suis senti mieux et j'ai donné le reste du miel à la chouette Emma qui n'arrivait plus à ululer pour rester éveillée pendant la nuit. Vas donc chez elle pour lui en demander un peu. Puis il ajoute:

— "Surtout ne lui dis pas que je t'ai raconté qu'elle n'arrivait pas à ululer pour rester éveillée pendant la nuit, tu sais que c'est quelqu'un de très

responsable et qu'elle déteste faire des erreurs. Dis—lui tout simplement que je t'ai dit qu'elle m'avait demandé du miel pour adoucir sa voix: des fois elle ulule très fort et elle réveille toute la forêt pendant la nuit. C'est tout. Tu as bien compris, Ernestine?

"—Oui, singe Rodolphe, j'ai bien compris"—répond l'iguane Ernestine sagement. Et elle part chez la chouette Emma.

Quand elle arrive chez celle—ci c'est déjà la nuit et la chouette Emma l'entend immédiatement s'approcher. Alors elle lui dit:

—"Bonsoir, Ernestine, qu'est—ce qui t'amène chez moi à une heure si tardive?" Ernestine réfléchit un moment, elle se souvient de ce que le singe Rodolphe lui a dit mais de nouveau, c'est plus fort qu'elle, elle ne peut pas tenir sa langue et elle répond:

"—C'est que le singe Rodolphe n'a plus de miel chez lui. Il m'a dit qu'il vous avait donné ce qu'il lui restait de celui—ci car vous n'arriviez plus à ululer pour rester éveillée pendant la nuit, que vous préféreriez dormir car vous étiez devenue paresseuse."

"Paresseuse! Moi? Jamais! Mais quelles bêtises t'a—t—il racontées??? Oh, là, là, mais quel bavard,



celui—là! Non, je lui ai juste demandé un peu de miel car ma voix est un peu rouillée à cause de l'hiver, c'est tout! Il m'a donné ce qui lui restait et j'ai tout avalé, il ne m'en reste plus du tout. Je te conseille alors de monter sur mes ailes et de rentrer chez toi pour te coucher: je te ramène."

—"Mais qu'est—ce que je vais dire à ma maman quand je rentrerai à la maison"— demande Ernestine inquiète.

"—Tu lui diras la vérité, que tu n'as pas réussi à te procurer du miel. C'est tout. T'as bien compris, Ernestine?"— dit la chouette Emma.

"—Oui, chouette Emma, j'ai bien compris"—répond Ernestine sagement. Et elle repart chez elle sur les ailes de celle—ci.

Quand elle arrive chez elle, elle n'a même pas besoin de frapper à la porte car sa mère lui ouvre déjà: elle va mieux, elle n'a plus besoin de miel.

Cependant, elle l'attend avec impatience entourée de l'abeille Clothilde, du coq Sigismond et du singe Rodolphe qui s'exclament:

"Alors, Ernestine, il paraît que tu ne peux pas tenir ta langue!?"

Ernestine réfléchit un moment. Elle pense de nouveau à ce que lui avaient dit sa mère, l'abeille Clothilde, le coq Sigismond, le singe Rodolphe et la chouette Emma mais comme d'habitude, c'est plus fort qu'elle, elle ne peut pas tenir sa langue et elle répond en rigolant:

"—Tenir ma langue? Mais, comment? Sinon, à quoi me servirait—il d'être un iguane?"

## **Ernestina no puede retener su lengua**

Un día de invierno, la mamá de Ernestina, la iguana habladora, se enferma: le duele la garganta y tiene fiebre. No se siente para nada bien. Le dice entonces a su hija que vaya donde la abeja Clotilde para pedirle un poco de miel.

Después agrega:

—Sobre todo no le digas que estoy enferma, ya sabes que es muy exagerada. Si te pregunta por qué quieres miel, le dices simplemente que es porque no hay más azúcar en la casa. Es todo. ¿Entendiste bien, Ernestina?

—Sí, mamá, entendí bien —responde la iguana Ernestina obedientemente. Y se va para donde la abeja Clotilde.

Cuando llega a la casa de esta, la abeja Clotilde la invita a sentarse y le dice sonriendo:

—A ver, Ernestina, ¿qué te trae a mi casa?

Ernestina se queda pensando, se acuerda de lo que su mamá le dijo, pero, por más que lo intente, no puede retener su lengua y responde:

—Es que mi mamá está enferma: le duele la garganta, tiene fiebre, no puede sacar su lengua para atrapar insectos y está acostada en la cama sin poder moverse. Necesita un poco de miel para calmar su dolor de garganta.

—¿Qué, qué?—responde la abeja Clotilde alarmada—.¿Pero qué le pasa? ¡Qué horror! ¡Hay que hacer algo por ella antes de que se muera! ¡Oh, no, ya no me queda miel en la casa! Se la di al gallo Segismundo que había perdido su voz: no lograba cantar por la mañana y nadie en el bosque se despertaba. Ve entonces donde él a pedirle un poco de miel.

Después agrega:

—Sobre todo no le digas que te conté que había perdido la voz, ya sabes que es muy vanidoso pues cree que tiene la voz más bonita del bosque. Dile simplemente que te dije que me había pedido miel pues quería hacerse una mascarilla con ella. Es todo. ¿Entendiste bien, Ernestina?

—Sí, abeja Clotilde, entendí bien—responde la iguana Ernestina obedientemente. Y se va para donde el gallo Segismundo.

Cuando llega a la casa de este, lo busca por todas partes y lo encuentra por fin escondido detrás de una montaña de granos de maíz haciendo ejercicios de canto.

—Buenos días, gallo Segismundo, discúlpeme molestarlo —dice la iguana Ernestina amablemente.

—¡Ah, es Ernestina! ¡Qué buena sorpresa! — responde el gallo Segismundo cantando— ¿Qué te trae por aquí?

Ernestina se queda pensando, se acuerda de lo que le dijo la abeja Clotilde pero, otra vez, por más que lo intente, no puede retener su lengua y responde:

—Es que la abeja Clotilde no tiene más miel en su casa. Me dijo que se la había dado a usted pues estaba perdiendo la voz, ya no podía cantar y eso creaba desorden en el bosque pues los animales se la pasaban durmiendo todo el día.

—"¿Qué, qué? ¿Te dijo eso? ¡Que había perdido mi bella voz, yo, el gran gallo Segismundo! Cuenta puras bobadas, la abeja Clotilde, exagera un poco, ¿no? Mira, es cierto que tomé un poco de la miel que la abeja Clotilde me había dado pues es el invierno y estoy un poco resfriado. Pero como recuperé mi bella voz de tenor, le di el resto al mico Rodolfo que ya no podía

gritar cuando saltaba por los bejucos. Ve entonces a su casa y pídele un poco de miel.

Después agrega:

—Sobre todo no le digas que yo te conté que ya no podía gritar cuando saltaba por los bejucos, sabes que está muy orgulloso de sus hazañas pues cree que es el más hábil del bosque. Dile simplemente que te dije que él me había pedido miel para endulzar sus plátanos. Es todo. ¿Entendiste bien, Ernestina?

—Sí, gallo Segismundo, entendí bien —responde la iguana Ernestina obedientemente. Y se va para donde el mico Rodolfo.

Cuando llega donde este, mira hacia lo alto de los árboles y lo ve haciendo acrobacias entre los bejucos. Como no parece darse cuenta de que Ernestina está ahí, le grita:

—Buenas tardes, mico Rodolfo. ¿Podría parar un momento, por favor?

—¡Mmm! ¿Quién es?—dice el mico Rodolfo mirando hacia abajo—. Ah, pero es Ernestina, qué linda sorpresa! ¿Qué te trae por aquí?"

Ernestina se queda pensando, se acuerda de lo que le dijo el gallo Segismundo pero, una vez más, por

más que lo intente, no puede retener su lengua y responde:

—Es que el gallo Segismundo ya no tiene la miel que le había dado la abeja Clotilde. Tomó un poco de ésta para restablecer su bella voz y después le dio el resto a usted pues ya no puede gritar cuando salta por los bejucos y sus hazañas son menos impresionantes que antes: ¡está envejeciendo!

—¿Te dijo eso, el gallo Segismundo: que yo estaba envejeciendo? ¿Pero qué es lo que inventa? ¿Está celoso de mis hazañas o qué? ¡Yo soy el gran mico Rodolfo, el que vive en el aire, el gran aventurero! Sólo tomé un poco de la miel que el gallo Segismundo me había dado para revitalizarme, es normal que me sienta cansado pues es el invierno. Después, me sentí mejor y le di el resto de la miel a la lechuza Ema que no podía ulular para quedarse despierta durante la noche. Ve entonces donde ella para pedirle un poco.

Después agrega:

—Sobre todo no le digas que te conté que ya no podía ulular para quedarse despierta por la noche, sabes que es muy responsable y que odia cometer errores. Dile simplemente que yo te dije que me había pedido miel para suavizar su voz: a veces ulula muy

fuerte y despierta a todo el bosque por la noche. Es todo.  
¿Entendiste bien, Ernestina?

—Sí, mico Rodolfo, entendí bien —responde la iguana Ernestina obedientemente. Y se va para donde la lechuza Ema.

Cuando llega donde esta ya es de noche y la lechuza Ema la escucha acercarse inmediatamente. Entonces le dice:

—Buenas noches, Ernestina, ¿qué te trae por aquí tan tarde?

Ernestina se queda pensando, se acuerda de lo que el mico Rodolfo le dijo, pero, de nuevo, por más que lo intente, no puede retener su lengua y responde:

—Es que al mico Rodolfo ya no le queda miel en su casa. Me dijo que le había dado lo que le quedaba a usted pues ya no podía ulular por la noche para quedarse despierta; que prefería dormir porque se había vuelto perezosa.

—¿Perezosa yo? ¡Jamás! ¿Pero, qué tonterías te contó? No, yo sólo le pedí un poco de miel pues mi voz estaba un poco oxidada por el invierno, eso es todo. Me dio lo que le quedaba y me la tomé toda, ya no me queda



nada. Te aconsejo entonces que te subas en mis alas y que vuelvas a tu casa para acostarte.:Yyo te llevo.

—Pero, ¿qué le voy a decir a mi mamá cuando vuelva a la casa? —pregunta Ernestina preocupada.

—Le dices la verdad: que no lograste encontrar la miel. Es todo. ¿Entendiste bien, Ernestina? —dice la lechuza Ema.

—Sí, entendí bien—responde la iguana Ernestina obedientemente. Y vuelve a su casa sobre las alas de ésta.

Cuando llega a su casa, no necesita golpear a la puerta pues su mamá le abre inmediatamente. Está mejor y ya no necesita miel. Pero la espera con impaciencia rodeada de la abeja Clotilde, del gallo Segismundo y del mico Rodolfo que le dicen:

—Entonces, Ernestina, ¿parece que no puedes retener tu lengua?!

Ernestina se queda pensando un momento. Se acuerda de lo que le dijeron su mamá, la abeja Clotilde, el gallo Segismundo, el mico Rodolfo y la lechuza Ema pero, como de costumbre, por más que lo intente, no puede retener su lengua y responde riendo:

—¿Retener mi lengua?¿Pero, cómo? Si no, ¿para qué me serviría ser una iguana?"

## SYLVIA CAMELO-CALLIGER



Nace en Bogotá (Colombia) en 1971 y reside en Marnaz (Francia), Sylvia Camelo fusiona literatura y oralidad, practicando Poetry Slam, microficción y cuento. Ha participado en festivales en Cuba, Francia, Suiza y Colombia, y ha impartido talleres de escritura para todas las edades.

Sus poemas y cuentos han sido publicados en revistas internacionales como *Arquitrave* (Colombia), *Prometeo Digital* (España), *Mundo Hipánico* (Suiza) y

*Vericuetos* (Francia). También figura en antologías como *Poesía de los Sures Femeninos* y *Mille et une Plumes*.

En 2021, publicó el libro bilingüe de microficción *Shortilegios/Shortilèges* en la editorial mexicana La Tinta del Silencio. En el 2023 publicó en la editorial bogotana "Favila" su segundo libro de microficción titulado "AperHistorias/ApérHistoires/ApetiStories".



Título:

Ernestine ne peut pas tenir sa langue / Ernestina no puede retener su lengua.

Autor: Sylvia Camelo-Calliger.

Edición digital Hoja en blanco. Noviembre, 2024.

La presente obra fue aportada por el autor de manera voluntaria y gratuita a Hoja en Blanco con fines de difusión literaria. El autor conserva todos los derechos morales y patrimoniales sobre su trabajo. Esta edición está publicada bajo la siguiente licencia de uso *Creative Commons*:



CC BY — NC — ND 4.0

Se permite copiar, descargar y compartir esta edición siempre y cuando se otorguen los créditos pertinentes. No pueden realizarse cambios de forma ni usarse con fines comerciales. La obra original no podrá ser reproducida en otro formato o edición sin la autorización previa y por escrito del autor.

Descarga gratis esta y otras obras en

[www.hojaenblancoeditorial.com](http://www.hojaenblancoeditorial.com)

